

## COORDONNÉES

**Rédaction, petites annonces, abonnements.**  
48 rue Pont-Mortain, 14100 Lisieux - Tél. 02 31 48 54 60 - Fax. 02 31 48 54 72. Email. le-pays-dauge@publihebdos.fr  
**Publicité :** Tél. : 02. 31.48.54.62.

## URGENCES

**Gendarmerie.** 12, B Duchesne Fournet. Tél. 02 31 31 89 03. Lundi et vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h, mercredi de 8 h à 1 h.

**Police.** 41, bvd Sainte-Anne. Tél. : 02 31 48 45 50.

Pharmacies de garde. Composer le 32 37.

**Urgences.** Urgences de nuit, s'adresser au commissariat. Tél. : 02.31.48.45.50.

**Pompiers.** 18.

**Médecins de garde.** 15.

**Infirmière de garde.** Dimanche 28 février, Mme Banse, 02 31 32 00 68.

**Urgences : d'un portable.** 112 - Smur. 15

**Hôpital.** 4, rue Roger-Aini. Tél. 02 31 61 31 31. Vétérinaires. Clinique vétérinaire, Docteurs Antonot et Del Sol, rue Alexandre Fleming. Tél. 02 31 62 00 74. Clinique vétérinaire de l'Abbaye, Docteur Rosen, 10, avenue du 6 juin. Tél. 02 31 62 27 60.

## En bref

### LISIEUX

**Messe.** Dimanche 28 février, 10 h 30, cathédrale Saint Pierre.

# SANTÉ. Comment l'école d'infirmiers s'organise avec la crise sanitaire

Formateurs et étudiants de l'institut de formation des professionnels de santé se sont adaptés aux contraintes liées à la crise sanitaire : cours à distance, pratique sur place, stages décalés...

Sacrée année pour les étudiants et formateurs de l'institut de formation des professionnels de santé (IFPS) de Lisieux. Depuis mars et le premier confinement, l'établissement a assuré la continuité des enseignements. « Cela se passe assez bien, assure Morgane Le Brenn, cadre de santé et formatrice. On a su s'adapter aux circonstances et adapter nos contenus pédagogiques, en privilégiant le distanciel pour certains enseignements ».

## « Personne n'est lâché »

Les cours théoriques sont dispensés via des visioconférences « qui nous ont permis de ne pas déroger aux programmes ». L'équipe pédagogique reste vigilante : « La problématique du décrochage nous inquiète tous, comme pour l'éducation nationale, souffle Sylvie Petit, formatrice. Une journée entière de cours sur internet, on sait que c'est compliqué et qu'on peut décrocher très rapidement ». L'institut a mis en place des « médiations », qui permettent aux étudiants qui le souhaitent de revenir avec les formateurs sur certains points évoqués en cours, toujours à distance. Un moyen de « garder le lien » et de ne perdre personne en route,



Morgane Le Brenn, formatrice, Stéphanie Fiault, directrice, Sylvie Petit, formatrice, et François Pontonnier, responsable du CDI.

car « on sent que c'est pesant pour eux ». Dans ces moments-là, ces « promotions à taille humaine » sont un atout de l'IFPS : « Personne n'est lâché, il y a un suivi individualisé », se réjouit François Pontonnier, responsable du CDI.

Les formations d'infirmier et d'aide-soignant comportent aussi une large partie consacrée

à la pratique, et « le virtuel a ses limites ». « S'entraîner à la perfusion via internet, il y a un moment où c'est compliqué ! », sourit François Pontonnier. Les cours ont donc lieu sur place, et « les pratiques ont été réajustées avec des petits groupes », indique Sylvie Petit. Des travaux dirigés « sont également effectués en pré-

sentiel pour des raisons pédagogiques, ajoute Morgane Le Brenn, avec des jeux de rôle, des mises en situation, où l'interaction est obligatoire avec l'étudiant ». L'IFPS a fait revenir en priorité les élèves aides-soignants, car il s'agit d'une « formation très courte (ndlr : sur dix mois jusqu'à cette année) et qui demande de la pra-

tique et des échanges », puis les élèves de première année en infirmerie.

## Stages et lutte contre le Covid

Le parcours des étudiants est aussi jalonné de stages : « Je trouve qu'ils ont su s'adapter, salue Sylvie Petit, coordinatrice des stages. Ils ont appris, malgré la difficulté et le stress ». Tous sont testés avant de se rendre en stage. « Le plus difficile a été pour les premières années, raconte la formatrice. Les deuxième et troisième années avaient déjà une connaissance du terrain. Les premières années arrivés en septembre ont vécu le confinement dès novembre, le mois où ils étaient censés aller en stage. » L'institut a préféré « les protéger » en reportant ce stage en janvier, plutôt que de les envoyer en plein cœur de la deuxième vague.

D'autres, des troisième année, ont par contre renforcé les rangs des hôpitaux de Lisieux, Pont-Évêque, Vimoutiers et Orbec, pendant deux semaines, en plus de leur stage. De quoi être armés pour leur arrivée dans le monde professionnel à la fin de leur cursus.

Paul LESIGNE

# Un nouveau nom et un site internet

Cette année, l'établissement a changé de nom, attend un nouveau logo, et a sorti depuis le début du mois son site internet.

Au revoir l'IFSI-IFAS, institut de formation en soins infirmiers et aides-soignants, bonjour l'IFPS, institut de formation des professionnels de santé. Un nouveau nom adopté pour éviter

de séparer les deux filières, et montrer que « c'est un institut qui marche à l'unisson, on travaille ensemble », martèle Sylvie Petit, formatrice. Cette nouvelle entité, plus générale, permettra aussi d'incorporer d'autres formations si besoin. L'institut sera bientôt doté d'un nouveau logo, fruit d'une collaboration avec des élèves du BTS études de réalisation de produits

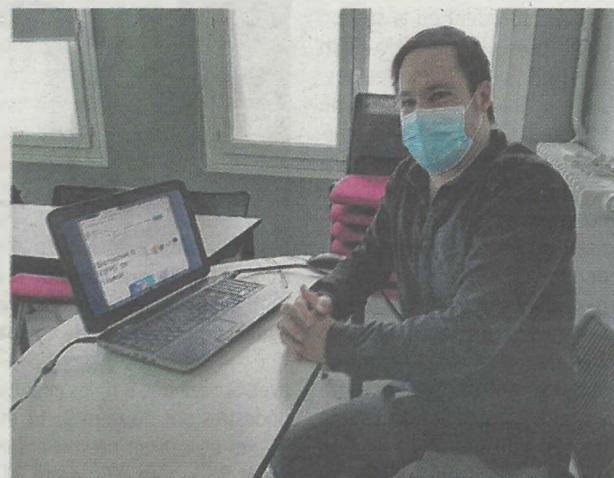
plurimédia du lycée Paul Cornu, qui ont soumis neuf propositions.

L'autre grande nouveauté, c'est le lancement d'un site internet, début février : « Avant, il y avait des pages hébergées sur le site de l'hôpital, explique François Pontonnier, documentaliste. La Région souhaitait que l'on développe notre communication numérique.

On avait un manque à ce niveau-là ». Il était important pour la direction de sortir ce site internet à cette période de l'année : cette « version 1 », réalisée par Dizziweb, un prestataire local, « avait pour objectif de se caler avec le planning des inscriptions pour les formations de la rentrée de septembre ». Les futurs infirmiers ont en effet jusqu'à lundi pour s'inscrire.

## Le site va s'étoffer

On retrouve pour l'instant les modalités et dossiers d'inscription, la présentation de l'institut et des formations, leur coût et les aides possibles, et une visite virtuelle de l'établissement, faute de pouvoir organiser des portes ouvertes cette année. Le site va s'étoffer « pour faire vivre la formation à travers le regard des étudiants et des professionnels de santé », annonce Morgane Le Brenn, formatrice. Notamment avec des vidéos, qui pourront être des témoignages d'étudiants, actuels ou anciens : « Plein d'histoires peuvent



François Pontonnier, chargé de la communication.

être intéressantes, pour que les gens aient une idée de ce qu'il est attend », souligne François Pontonnier. Un moyen de montrer toute la diversité d'un métier où « on a plusieurs vies », assure Sylvie Petit.

L'IFPS va aussi communiquer sur la vie étudiante à Lisieux, et tous les projets menés en partenariat à l'extérieur, comme « les dons du sang, le Téléthon, les

pièces jaunes, les projets de santé publique, énumère le documentaliste. Beaucoup de choses viennent se greffer autour du cœur de la formation ».

P.L.

■ Site internet : [www.ifps-lisieux.fr](http://www.ifps-lisieux.fr)

## Huit places de plus à la rentrée

L'institut compte cette année 204 étudiants infirmiers et 55 dans la formation d'aide-soignant. Ils viennent en grande majorité de Normandie, et quelques-uns de Bretagne et des Pays de la Loire.

La formation en soins infirmiers s'étale sur trois ans, et le taux de réussite frôle généralement les 100 % à Lisieux. Pour les bacheliers, les inscriptions se font désormais sur la plateforme Parcoursup. Un changement qui a eu pour effet notoire de rajeunir les effectifs. Des places (18 à la rentrée prochaine) sont aussi réservées pour les personnes qui relèvent de la formation professionnelle continue, ayant au

moins trois ans d'expérience professionnelle. L'institut lexovien était jusqu'ici agréé pour accueillir 64 étudiants par promotion, « mais nous augmentons à 72 à la rentrée », annonce Stéphanie Fiault, la directrice : « C'est le résultat des mesures du Ségur de la santé, avec cette volonté de former davantage de professionnels ». Les inscriptions se terminent lundi.

La formation d'aide-soignant se déroulait jusqu'à maintenant sur dix mois. Mais celle-ci « va évoluer ». Les modalités d'inscriptions ne sont pas encore déterminées.